

tation gâter les meilleures actions, celles qui nous valent le plus de louanges peut-être, est chose dont la nature se passerait très bien. Mais se laisser arrêter par ces répugnances serait bien peu logique de notre part. Ce serait avoir une religion de surface, de sépulcre blanchi de pharisien. "C'est la marque des élus, dit saint Grégoire, pape, de s'introduire dans leur conscience pour y énumérer les ennemis domestiques qui leur en veulent ; c'est là, c'est devant le regard de leur âme qu'ils accumulent ce qu'ils doivent pleurer ; c'est là qu'ils s'efforcent de découvrir ce que le regard du Juge sévère pourrait leur manifester ; c'est là qu'ils endurent autant de supplices qu'ils en redoutent ; et, dans ce jugement intérieur, rien ne manque pour représenter toutes les parties du jugement suprême : la conscience les accuse, la raison les juge, la crainte les enchaîne, la douleur les torture."

Ne craignons pas de nous mettre en face de nous-mêmes, à l'exemple de cette personne disgraciée de la nature qui ne déteste rien tant que le vis-à-vis du miroir. Mais, que dis-je là ? Ils sont peu nombreux les gens de la catégorie des laids qui aient une répulsion si marquée. Le miroir, après tout, leur permet de réparer, d'atténuer du moins l'irréparable outrage de la nature et des ans. Que ne peuvent-ils voir s'évanouir toute difformité à force de se mirer ! Ce qui n'est pas possible pour eux est très possible pour nous. Nous regarder en face, ne pas craindre et soutenir le regard de la conscience, aiguë souvent par le remords, illuminé par la foi, dilaté dans bien des circonstances par une inspiration spéciale, est pour nous le moyen souverain de faire disparaître de notre âme la difformité du péché.

Vous me direz peut-être : Grâce à Dieu, ce n'est pas là mon cas. Je ne demande pas mieux que de connaître tous mes péchés, toutes mes imperfections, toutes mes tendances malheureuses ; mais il m'est impossible de me recueillir, et quand je veux regarder, c'est un sens dessus-dessous, un pêle-mêle qui m'empêche de rien voir, ou qui me fait voir en mal ce que je fais, tout, absolument tout. — Vous êtes incapable de vous recueillir à votre examen, très probablement parce que vous ne vous recueillez pas du tout pendant la journée. Quoi d'étonnant ! les âmes qui vivent dans l'habitude du recueillement et de la présence de Dieu se plaignent de voir s'évanouir ce recueillement et ce sentiment de la divine présence, lorsqu'elles veulent s'appliquer directement à la prière. Cela n'est pas surprenant : Dieu les a